



## COMMENTAIRES DES MILIEUX - Agressivité chez les jeunes enfants : perspective autochtone

Edward A. Connors, Ph. D, Psychologue  
Rama First Nations

*(Publication sur Internet le 27 octobre 2004)*

### *Perspective autochtone*

Ces recensions sur la recherche concernant l'agressivité chez les jeunes enfants me portent à croire qu'en tant que société, nous allons peu à peu redécouvrir les connaissances nécessaires pour créer une communauté plus pacifique et moins violente pour tous nos concitoyens.<sup>1-11</sup> Le fait de reconnaître que les comportements agressifs sont appris et acquis après avoir été exposé à des modèles agressifs pendant notre prime enfance ne devrait surprendre personne. De même, les facteurs familiaux identifiés dans la promotion du développement des comportements agressifs, comme par exemple les faibles revenus, un faible niveau d'éducation, un stress familial élevé, la monoparentalité, les dissensions familiales, la dépression maternelle et l'abus parental de drogues sont quelques-unes des expériences que partagent les membres défavorisés de notre société.

Dans le cas des familles des Premières Nations, le taux de chômage est plus élevé que celui de la population en général. Les employés autochtones sont surreprésentés dans les emplois peu rémunérés et leur niveau moyen d'éducation est le plus bas. Presque 30 % de tous les enfants autochtones de moins de 15 ans vivent avec un seul parent, et cette proportion s'élève à presque 50 % des familles vivant dans des milieux urbains. Plus de 10 % des enfants autochtones vivent sans leur père et leur mère et plus de 30 % des personnes autochtones consultées dans différentes études rapportent de la violence familiale entre les deux partenaires et les enfants.

Les comportements de dépendance de toutes sortes sont les plus élevés chez les Autochtones en comparaison avec les autres groupes culturels.<sup>12</sup> Dans l'ensemble, les familles autochtones ont le plus faible niveau de santé de tous les groupes culturels au Canada.<sup>13</sup> On ne s'étonnera donc pas que les enfants autochtones soient plus susceptibles de manifester des niveaux plus élevés de comportements agressifs, et qu'ils soient plus nombreux à être étiquetés comme souffrant de troubles oppositionnels avec provocation et de troubles de la conduite que les enfants d'autres groupes culturels. Bien que peu d'études avec groupes témoins aient vérifié cela, l'observation clinique et les déductions logiques soutiennent cette conclusion.

Il est également rassurant de lire que la recherche continue à révéler que le moment le plus efficace et efficient pour intervenir et prévenir le développement de comportements antisociaux, agressifs et violents à long terme se situe dans les cinq premières années de

vie de l'enfant. Il est aussi encourageant de voir que la recherche continue à soutenir le recours à des programmes multimodaux qui tentent de réduire l'agressivité pendant l'enfance en se concentrant sur une myriade de facteurs propres à l'enfant, à la famille, aux pairs, à l'environnement et à l'école. Ces modèles continuent à être reconnus comme étant l'approche la plus efficace pour réduire l'agressivité pendant l'enfance.

Il y a 20 ans, j'étais le directeur clinique du *Merici Centre for Infant Development*, un programme de santé mentale infantile qui dispensait des services de promotion de la santé aux familles autochtones avec des nourrissons et des trottineurs à haut risque dans la ville de Regina. Malheureusement, ce programme a pris fin il y a 12 ans, parce qu'il a été impossible d'obtenir un financement supplémentaire du gouvernement provincial. À l'époque, tous les résultats de recherche mentionnés plus haut étaient connus de l'Association mondiale de santé mentale du nourrisson, qui en faisait la promotion. Bien que les résultats de recherche et la logique soutenaient le besoin de ce type de programmes, ce n'était pas le cas de la volonté politique. En plus de mettre en pratique les résultats de recherche décrits ci-dessus, ce programme de santé mentale pour nourrissons avait commencé à identifier les effets positifs associés aux croyances traditionnelles des Premières Nations, à leurs valeurs et à leur style de vie sur la santé. Comme le décrivent Connors et Maidman<sup>12</sup> dans leur chapitre, les pratiques d'éducation traditionnelle autochtone se basent sur une vision holistique du monde (forme de pensée) qui consiste en des valeurs favorisant un minimum d'expression de l'agressivité au sein des familles et de la communauté. C'est ce qui sert aujourd'hui de base aux programmes de prévention précoce pour les jeunes enfants autochtones, comme le Programme d'aide préscolaire aux Autochtones, Partir d'un bon pas pour un avenir meilleur et plusieurs programmes de parentage. Ces programmes favorisent généralement la socialisation des enfants pour exprimer de faibles niveaux d'agressivité et développer des habiletés sociales positives en promouvant les croyances et les valeurs traditionnelles des Premières Nations.

Connors et Maidman<sup>12</sup> soulignent qu'une compréhension totale du déclin de l'état de santé des peuples autochtones nécessite l'application d'une analyse holistique. Cela comprend un examen des facteurs qui y contribuent et qui affectent l'individu, la famille et la communauté à travers le temps. En retraçant le développement historique d'une condition, nous pouvons mieux déterminer les facteurs qui favorisent ou qui diminuent l'état de santé. Dans le cas de l'agressivité et de la violence au sein des communautés des Premières Nations, il est évident que ces comportements ont augmenté au sein des familles et des communautés au fur et à mesure de l'acculturation. Cette idée s'est traduite par l'examen du rôle que les croyances et les valeurs traditionnelles des Premières Nations jouent dans la promotion de pratiques parentales et de styles de vie sains.<sup>12</sup> Cela a aussi conduit à la réalisation de nombreux manuels de parentage chez les Premières Nations (par exemple, *Positive Indian Parenting*,<sup>14</sup> *Raising the Children*<sup>15</sup>). En prenant tout ceci en considération, je m'étonne que seuls trois auteurs sur les 11 que j'ai recensés identifient l'importance d'étudier les facteurs culturel, social et historique quand on effectue des recherches sur l'agressivité pendant l'enfance. Shaw est le seul auteur à reconnaître qu'il est vital d'évaluer les conséquences des styles de parentage prescrits par les différentes cultures avant de présumer de l'adéquation des pratiques

d'éducation des enfants.<sup>5</sup> Hay déclare aussi en conclusion que « des comparaisons transnationales pourraient révéler des dimensions sous-jacentes aux stratégies de prévention et d'intervention à travers des frontières géographiques et culturelles. »<sup>4</sup>

Je n'insisterai jamais assez sur l'importance d'étudier l'agressivité chez l'enfant au sein de la population des Premières Nations avec une perspective holistique qui inclut un examen des facteurs culturel, social, politique et historique. Si nous ne le faisons pas, il est peu probable que nous atteignons le résultat que demande Tremblay dans ses remarques de conclusion, quand il dit que nous avons besoin de « politiques qui cherchent à maintenir des environnements empreints de paix partout dans la société pour empêcher que des réactions agressives primitives ne percent la mince couche de civilité que nous acquérons en vieillissant. » Plus de 20 ans de pratique clinique dans les communautés des Premières Nations me laissent croire que le but décrit plus haut est atteignable, et que la plupart des connaissances requises à cette fin se trouvent dans les valeurs et les croyances traditionnelles sur lesquelles nous avons fondé nos pratiques parentales et nos relations avant d'entrer en contact avec les cultures européennes.

Avec un peu d'espoir, en continuant à faire de la recherche et en diffusant efficacement les résultats, nos décideurs politiques et nos politiciens redécouvriront et utiliseront la sagesse de nos grands-pères autochtones et de nos aînés traditionnels contemporains.

*« Avant d'avoir cinq ans, il est déjà en train d'apprendre beaucoup de choses. Il faut prendre le temps, surtout quand on parle à un enfant, et lui parler gentiment. On doit approcher l'enfant de façon positive, tout au long de son éducation. Il faut éviter le plus possible de recourir à la sévérité et à la punition. Cependant, il faut parfois hausser le ton, sans faire preuve de colère. La colère n'est pas bénéfique quand on enseigne ou quand on corrige un enfant. Ce n'est pas bien de se fâcher facilement contre les enfants. »*

Un aîné anonyme<sup>15</sup>

## RÉFÉRENCES

1. Tremblay RE. Développement de l'agressivité physique depuis la jeune enfance jusqu'à l'âge adulte. Ed rev. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, Boivin M, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [sur Internet]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2008:1-7. Disponible sur le site: [http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/TremblayFRxp\\_rev.pdf](http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/TremblayFRxp_rev.pdf). Page consultée le 18 mars 2008.
2. Keenan K. Le développement et la socialisation de l'agressivité pendant les cinq premières années de la vie. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [en ligne]. Montréal, QC: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2003:1-6. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/KeenanFRxp.pdf>. Page consultée le 27 octobre 2004.
3. Ishikawa S, Raine A. Complications obstétriques et agressivité. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [en ligne]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2003:1-7. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/Ishikawa-RaineFRxp.pdf>. Page consultée le 27 octobre 2004.
4. Hay DF. L'agressivité comme conséquence du développement des jeunes enfants. Commentaires sur les textes de Tremblay, de Keenan et d'Ishikawa et Raine. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [en ligne]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2003:1-5. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/pages/PDF/HayFRxp-Agressivite.pdf>. Page consultée le 01 juin 2009.
5. Shaw DS. Commentaires sur les articles portant sur l'agressivité comme issue du développement des jeunes enfants. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [en ligne]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2003:1-5. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/pages/PDF/ShawFRxp-Agressivite.pdf>. Page consultée le 01 juin 2009.
6. Webster-Stratton C. Agressivité chez les jeunes enfants: services qui ont fait leurs preuves dans la réduction de l'agressivité. Ed rev. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [en ligne]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2005:1-6. Disponible sur le site: [http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/Webster-StrattonFRxp\\_rev.pdf](http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/Webster-StrattonFRxp_rev.pdf). Page consultée le 31 octobre 2007.
7. Lochman JE. Programmes et services efficaces pour réduire l'agressivité chez les jeunes enfants. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [en ligne]. Montréal, Québec: Centre

- d'excellence pour le développement des jeunes enfants ; 2003:1-7. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/LochmanFRxp.pdf>. Page consultée le 27 octobre 2004.
8. Domitrovich CE, Greenberg MT. Interventions préventives qui réduisent l'agressivité des jeunes enfants. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [en ligne]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2003:1-8. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/Domitrovich-GreenbergFRxp.pdf>. Page consultée le 27 octobre 2004.
  9. Dodge KA. Prévenir les comportements agressifs chez les jeunes enfants : commentaires sur Webster-Stratton, Lochman, et Domitrovich et Greenberg. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [en ligne]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2003:1-5. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/DodgeFRxp.pdf>. Page consultée le 27 octobre 2004.
  10. Bierman KL. Programmes et services qui se sont révélés efficaces pour diminuer l'agressivité chez les jeunes enfants. Commentaires sur les articles de Webster-Stratton, de Lochman et de Domitrovich et Greenberg. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [en ligne]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2003:1-6. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/BiermanFRxp.pdf>. Page consultée le 27 octobre 2004.
  11. Pepler DJ. Soutenir les jeunes enfants et leur famille afin de réduire l'agressivité. Commentaires sur Webster-Stratton, Domitrovich et Greenberg, et Lochman. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [en ligne]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2003:1-5. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/PeplerFRxp.pdf>. Page consultée le 27 octobre 2004.
  12. Nelson GB, Prilleltensky I, Peirson Leslea, eds. *Promoting family wellness and preventing child maltreatment : fundamentals for thinking and action*. Toronto, Ontario: University of Toronto Press; 2001.
  13. *For seven generations. An information legacy of the Royal Commission on Aboriginal Peoples*. [CD-Rom]. Ottawa, Ontario: Libraxus Inc; 1997.
  14. Parry Center for Children. *Positive Indian Parenting. Honouring our Children by Honouring Traditions. Parenting Manual*. Portland, Oregon: Parry Center for Children, Northwest Indian Childwelfare Institute; 1986.
  15. Kenny L, coordinator. *Raising the children : A training manual for aboriginal parents*. Sioux Lookout, Ontario: Raising the Children Program; 1992.

Pour citer ce document :

Connors EA. Commentaires des milieux - Agressivité chez les jeunes enfants : perspective autochtone. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [sur Internet]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2004:1-6. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/ConnorsFRps.pdf>. Page consultée le [insérer la date].

Copyright © 2004